

Reflexions

Sur une maladie des artères

n° 145.

La science des signes est de toutes les connaissances nécessaires à l'art de guérir, celle qui demande le plus de discernement et de sagacité. Les symptômes équivoques des maladies peuvent très souvent ~~non~~ induire en erreur, et faire porter des décisions surpri fausses et hasardées; surtout dans le traitement des maladies internes dont les signes ne se manifestent pas toujours après pour qu'on puisse juger de leur nature et de leur vrai caractère. La pathologie médicale, quoiqu'encore fort obscure en bien des choses, est parvenue selon le sentiment des meilleurs auteurs au point où elle est aujourd'hui, par deux moyens principaux; dans le 1^{er} est l'ouverture des cadavres qui a souvent révélé les ~~opinions~~ opinions partagées de tous les consultants, en leur découvrant des désordres dont ils n'avaient pas même eu le ^{moindre} soupçon; le second est la comparaison des symptômes avec

ARC 50 n° 123



ceux que présentent une maladie externe de même nature ^{prophylactiquement observée} dans tous les états et ^{ces maladies en effet ne diffèrent que par leur situation} pour ainsi dire dans toutes les circonstances; mais si la médecine interne ^{qui ne change point la nature ni l'issue de la chose} a tiré ses plus belles lumières des figures claires et brisées des maladies chirurgicales; les maladies internes, ^{elles} même qui sont les moins connues, peuvent, quoique plus rarement, fournir matière à faire des réflexions utiles au progrès de la chirurgie, comme on le verra par l'observation suivante.

^{no 1012} observ. une femme âgée de 55 ans atteinte depuis plusieurs mois d'une fièvre lente mourut dans une atrophie universelle vers la fin du mois de mars ^{dernier} 1725. La mort fut subite, car son état, quoique languissant, pourroit promettre une vie plus longue. Je destinai ce cadavre aux leçons et démonstrations que je suis tenu de faire aux élèves en chirurgie qui travaillent à l'hôpital de la Salpêtrière: en démontrant au sujet du diaphragme les passages que ce muscle

fournit aux différents conduits qui vont de la poitrine
 dans le ventre inf., je sentis que l'aorte étoit très
 dure; je vous en ai jugé par le tact que c'étoit une
 ossification artérielle; je fis l'ouverture de la poitrine
 et je touchai la portion de l'aorte inf. qui est cachée
 sous le lobe gauche du poulmon, et je la trouvai
 dans le même état qu'à son passage entre les piliers
 du diaphragme; j'ouvris ensuite le péricarde qui
 étoit plein de sang coagulé, et j'en levai cette aorte
 avec le commencement des sous-clavières et de la
 carotide gauche?

après avoir lavé cette pièce, je vis que la
 dureté que j'avais sentie n'étoit point continue, elle
 étoit formée par des tumeurs ^{entre les tuniques} circonscrites et
 séparées, de différente étendue, ^{placées entre les tuniques} et qui faisoient
 fort peu de saillie extérieurement: je fis l'ouverture
 de tout le vaisseau et j'appareus que ces tumeurs
 faisoient plus d'éminence ^{dans} l'intérieur, elles étoient



de couleur blanche, inégales de largeur de deux à
 lignes: Les uns étoient en putréfaction dans un de leurs points,
 dans d'autres la putréfaction avoit fait plus de progrès;
 à la partie inférieure, un peu au dessus et à côté de l'une
 quelconque on voyoit une ulcère putride qui avoit deux pouces
 en demi de circonférence, et dont l'endroit étoit
 déjà ~~moins~~ ^{que dans les points, dans les points, dans les points} ~~moins~~ ^{moins} de largeur par érosion des téniques
 internes par érosion des téniques internes, l'autre avoit de
 déjà dans cet endroit ^{propre} moins de largeur que dans les autres
 points non affectés. Je levai promptement à l'examen
 du commencement de laorte à la porte du ventricule
 postérieur, et j'y vis très distinctement une ulcération
 qui par la perforation de toute l'épaisseur des téniques
 avoit donné lieu à l'épanchement du sang dans la
 cavité étoit rempli.

L'examen exact que je fis me détrompa d'abord
 sur la prétendue ossification que le tact m'avoit annoncé.
 La différence des tumeurs, leurs circonscriptions, les
 différents degrés de consistance et de dureté qu'elles

avaient acquis une inégalité dans différents points,
 ne présentent pas une ossification: dont se connoît encore
 actuellement dans cette autre espèce de tumeur, que
 ce sont des tumeurs lymphatiques formées par congection,
 que ce sont des sucs albumineux épais, sans teneur,
 sans fibres, et dépourvus de développement organique
 qui pourroit les faire prendre pour des os: La
 dépravation qui est survenue à quelques unes des ces
 tumeurs et qui les a fait dégénérer en carcinomes est
 encore une preuve incontestable de leur nature.
 après cet examen de la cause de la mort de la malade
 et des symptômes qui l'ont précédée, on ne parvint
 point à équivoques, la fièvre lente et la phthisie
 venoient de matières putrides qui découlaient de
 ces ulcères & mêlées immédiatement avec la
 masse du sang et l'altération cancéreuse qui avoit
 ouverte toute l'épaisseur des tuniques avoit causée
 le pénétrement du sang dans le péricarde et la

+ a qui



espation petite des fonctions vitales.

L'usage de cette observation ne me paraît pas bornée à avoir pu constater la cause de la mort de l'individu, elle présente en effet une utilité plus étendue: ne peut elle pas servir à faire faire des Recherches plus exactes lorsque dans les ouvertures des cadavres on trouve des Épanchemens de Sang que l'on croit devoir attribuer, en ne les examinant que superficiellement, à des Ruptures de vaisseaux? ces Recherches peuvent devenir très importantes lorsqu'il s'agit de déterminer la véritable cause de la mort, et l'on sait que dans certaines circonstances, cette décision peut ~~être~~ ^{se voir par la} devenir d'une conséquence infinie: le seul avantage que j'y vois pouvoir résulter de cette découverte, car cette maladie pouvant survenir à une artère apparente, il étoit à propos d'expérimenter si les Remèdes capables de fondre le liège fût la l'aphte concrète pourroient agir sur ces tumeurs.

je coupay pour cet effet en presence des ^{seu}l. Leves
 qui à bien voulu assister aux experiences, un pouce de la
 partie inf^{rie} de cette aorte qui contenait deux tumeurs
 dont la plus petite avoit trois lignes de diametre et la plus
 grande en avoit environ cinq. je coupay une autre portion
 à la partie anterieure deux pouces au dessus de la crosse
 et cette dernière portion contenoit une aneurisme haute
 d'un pouce et demi, mais inegalement large, le point
 ou elle étoit la plus ~~en~~ avoit environ cinq lignes.
 je mis ces trois morceaux d'aorte dans une pinte d'eau
 de Riviere, chargée d'un gros de sel de table que
 je fis bouillir en ayant ^{soin} de chauffer de l'eau à
 mesure qu'elle s'évaporoit, sans ajouter de sel qui étant
 fixe n'est point susceptible de dissipation. apres une
 demi heure d'ébullition, je retiray ces tumeurs
 pour les examiner, celles de la partie inf^{rie} n'avoient
 souffert aucun changement, mais nous vîmes très distinctement



mais nous vîmes ^{très} distinctement que la plus longue avoit acquis
un peu plus d'épaisseur, et nous annonçoit par conséquent qu'elle avoit
été pénétrée par la liqueur; en effet la matière étoit ramollie
dans le milieu, mais la surface convexe qui regardoit la
tunique ~~et~~ interne, et la surface convexe par laquelle les
tuniques externes étoient collées, formoient deux tables encore
solides, dont l'intervalle ramollie étoit comme un
diaplaie blanc. nous continuâmes l'expérience, et après
une heure d'ébullition cette ~~deuxième~~ portion se trouva totalement
dissoute, et les deux ^{autres} infuso en partie, seulement dans
la plus grande
tasse de table interne ~~de~~ ne fut point touchée, et fut par
à une des extrémités de la plus petite

Expos. sur
des tumeurs
d'une autre
sorte.

mon Leveur avoit apporté des portions d'aorte durcies
qu'il avoit eues ^{il y a quelques années} du cadavre d'un homme, —
quelques unes de ces portions que j'ay présentée à l'acad.
Sont pareillement circonscrites et l'on voit sur quelques unes
les effets de la putrefaction lente qui se trouve la lympe
qui est en congestion: nous examinâmes une pièce de chaque
Espèce à l'expérience, elles restèrent en ébullition dans la
liqueur pendant une heure et demie, sans qu'il soit
survenu aucun changement à celle qui n'avoit aucune marque

de putréfaction, or il paroissoit que la liqueur avoit un
 peu agi sur l'autre mais seulement dans les points putréfiés.
 on leva p^uis une ^{ou 2^{es}} set concrets sur laquelle on n'avoit
 point fait d'expérience, et apres l'avoir brayée fortement
 avec une lime, il me fit appercevoir qu'il en exhaloit
 une odeur telle qu'on la sent en fiant des os fers:
 il en mit ensuite sur une pelle rouge au feu, elle
 devint ent vivres et se calmaient à la maniere des os.

De ces dernières expériences il ne s'ensuit pas que
 ces tumeurs soient des os, on peut simplement conclure
 qu'elles sont faites de matieres capables de former
 si elles en avoient arrangement et de fixation: Les os
 sont des parties organiques, et ces concrets sont contre
 nature et tendent à la destruction de la machine: on
 peut encore se deduire, que la lymphé peut au fin
 acquiescer une dureté incapable d'être amollie par les
 liqueurs les mieux administrées: ~~ce~~ ces Ex^{es} de
 dureté n'est point étonnant dans les congestions, ^{des tumeurs des os} par ce que
 la chaleur dans le p^uys en de durcit les fers albumineux
 y est fort grande, et le mouvement continu qui



qui vient du battement considerable et frequemment repeté
des tuniques contribue beaucoup à dissiper l'énergie et
à épaisir durs les fibres éponchies, ou portés à l'action
organique des petits vaisseaux qui les contiennent.

M. Louis me dit que la personne du cadavre de la
quelle il avait eu ces portions d'aorte, étoit morte en
menstrue après deux mois de saignée, quelle avoit eu pendant
ce temps de frequents palpitations, et ne devoit ^{li} universel
~~ce fait~~ ~~qu'elle pendant ne put~~ ^{une} fit dans ce ~~longue~~ ^{intervalle} aucun
aliment. il est important de Remarquer que la consommation
~~et~~ d'honneur des aliments, et la fièvre lente, accidens sont
la femme qui fait le sujet de la présente observation à été
attaquée, sont après ordinaires aux personnes qui ont des
ulcres internes, on en peut voir des exemples dans la
physiologie de morison; et la pratique nous fait voir ^{journalier} ces
symptomes dans la suppression de la suppuration putride
des caners

Les donc qu'une artère apparente sera affectée d'une
dureté schirreuse ne pourroit on pas des que son l'artère appa-

en tenter la résolution: Les ^{pro}Expériences faites par
 les tumeurs semblent promettre un heureux succès: L'appli-
 cation extérieure du médicament qui a opéré la dissolution
 sera ^{neufaine} ~~utile~~ pourvu qu'il n'y ait point encore de douleurs
 laniantes, l'usage intérieur pourra aussi y être fort utile;
 on trouvera dans ces mêmes particularités la manière
 de s'en servir, et les considérations méthodiques que
 l'usage de ce médicament requiert. mais comme la
 douleur en après ordinairement ^{le seul} ~~le motif~~ qui engage à
 demander du secours, l'état indolent d'un phème
 artériel ne déterminera peut être pas facilement à faire
 un long usage de Remèdes; on ^{sur} voit cependant combien il
 est dangereux d'attendre, car, comme on les dernières expériences le
 démontrent, l'indurissement peut devenir à un point qui
 subsiste aux Remèdes, et lorsqu'ils sont insuffisants, le
 pronostic ne pourra être alors que trop fâcheux: La
 putrefaction pourra s'emparer de la tumeur et corrompre
 en même temps les tuniques internes et externes, d'où résultera



un anévrysme faux de cause interne, comme cela est arrivé au
~~commencement~~^{principale} de l'aorte que j'ai l'honneur de présenter à
 l'Académie: il paroit cependant qu'un anévrysme vrai doit
 en être plus facile que la rupture de l'aorte, et qu'il est
 plutôt la surface interne de ces deux, comme il est facile
 de le voir à l'inspection de cette aorte; ce que je vois
 devoit rapporter au cours du sang, et à l'action de la
 chaleur et de l'humidité sous lesquelles les mouvements
 spontanés qui dépriment les humeurs, ne peuvent avoir
 lieu. on peut voir à quel point ces humeurs dans son mémoire
 par le vice de humeurs. (a)

un anévrysme vrai causé par l'érosion des tuniques internes
 fournira des indications particulières: la compression qui
 dans certains cas peut guérir radicalement un anévrysme vrai
 sera inefficace, puisqu'elle ne peut en aucune façon empêcher
 les progrès de l'extension; il faudra donc s'appliquer dans tous
 les ~~cas~~ anévrysmes vrais de cause interne, s'informer exactement
 des signes commutatifs et savoir si l'on ne pas senti
 précédemment une dureté au point ou l'aorte est dilatée, puis

cette circonstance peut présenter une indication différente. il y a toute apparence que la fièvre lente, et l'amaigrissement du sujet qui ^{avaient} précédé, peuvent être des signes qui s'ensuivent à la suite d'une lésion putride de l'intérieur du canal, puisque les deux sujets dont j'ai les tumeurs artérielles font morts dans cet état; on lit dans la bibliothèque de Changel, un fait qui semble confirmer la vérité de cette supposition.

Il rapporte qu'un hypochondriaque âgé de 56 ans sentit un abattement universel qui l'obligeoit à être presque toujours couché: cet homme avoit une ^{dit-il} douleur au côté gauche de la poitrine près de la mamelle. il devint hectic et la douleur augmenta. il devenoit de jour en jour plus maigre, et la douleur faisoit des progrès à mesure qu'il devenoit plus étendu: tous les médecins qui furent consultés confondoient ces symptômes avec ceux de l'affection hypochondriaque qui étoit la maladie habituelle du sujet. il mourut en fin un an après à la suite de violentes

Bibl. méd. et pharm.
(a) Journ. n° de médecine.



Douleurs, une tumeur au dessous de la clavicule entre la
seconde et la troisième des ongles cotés, cette tumeur étoit
sans changement de couleur à la peau, elle disparoissoit
en la touchant, et son y faisoit les pulsations artérielles.

ce anevrisme étoit du volume d'un œuf. Joannes Rayman-
nus fortis, & qui est cette observation, fut consulté attribua
cette tumeur à la dilatation de l'artere mammaire externe,
occasionnée par l'ulcération de la tunique interne et
voyant l'état ou étoit réduit ce malade, jugea cet
anevrisme incurable, et prescrivit la compression comme

Remède palliatif.

mais devoit elle être employée ? l'opération laquelle
paroitroit ^{le} toujours indiquée dans ces cas, puisque
comme je l'ay dit la compression ne peut empêcher les
progrès de l'extion: l'opération est nécessaire, et il la
faut faire sans delay, car on doit tout craindre de
la coagulation dans la masse des humeurs peut être
atteinte par le mélange des matieres putrides, cause suffisante
pour faire périr les malades. cette circonstance restreint

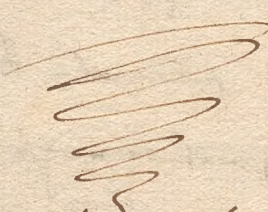
bonne de
la compression
preparation

de la compression préparatoire en usage
 l'excellent précepte qui ^{demande} exige qu'on mette la compression
 longtemps avant l'opération pour augmenter le diamètre des vaisseaux
 collatéraux et les habituer, pour ainsi dire, à recevoir plus
 de sang ~~pour les besoins~~ ^à après qu'ils ~~seront~~ ^{seront} par là capables
 de suppléer à l'artère principale dont on doit faire la
 ligature, le délai que la compression préparatoire exige
~~ne~~ permet pas qu'on finisse dans le cas dont il est
 question.

Ces cas sont peut-être moins rares qu'on ne pense;
 il n'y a pas six mois qu'un ourvant d'une petite fille
 âgée d'environ 8 à 10 ans, je ~~trouvai~~ ^{trouvai} morte d'une maladie
 inflammatoire à la poitrine, je ~~trouvai~~ ^{trouvai} des ^{lentes} ductes
 dans plusieurs points de laorte inférieure depuis le dessous des épaulettes jusqu'à
 la division des iliaques en internes et externes, mais je
 n'eus pas le ~~temps~~ ^{temps} de faire observer qu'on peut parfois différer l'opération
 de quelques heures, quelquefois moins occupé me priva de mon
 attente: il faut à souhaiter que ceux qui sont à portée
 de faire fréquemment des ouvertures de cadavres, fassent
 attention à ces sortes de cas, et les communiquent



à l'Académie: la pluralité des faits, et la diversité des
circonstances pourront dépendre beaucoup de jour sur cette
matière



Lû à l'Acad. Roy. de chesng. Le mardy 18.^e may 1745